

Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



Collaborateurs

Numéro 10-11-12, automne 2006, printemps-automne 2007

Le patrimoine religieux de la Nouvelle-Écosse : signes et paradoxes
en Acadie

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/018648ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/018648ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (imprimé)

1916-7334 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2006). Collaborateurs. *Port Acadie*, (10-11-12), 301-305.
<https://doi.org/10.7202/018648ar>

Collaborateurs

► **PIETRO BOGLIONI**

Professeur titulaire au département d'histoire de l'Université de Montréal, Pietro Boglioni se spécialise en histoire du christianisme antique et médiéval, dans une perspective d'anthropologie religieuse et d'ethnologie historique : religion populaire, vies et cultes des saints, miracles, etc. Son dernier livre est : *Le Da Vinci Code. L'histoire. Le roman. Les questions* (2006). Le prochain sera *Le Diable à Wedgeport – Possessions diaboliques et exorcismes populaires en Acadie au début du XIX^e siècle*.

► **GÉRALD C. BOUDREAU**

Administrateur à l'Université Sainte-Anne à partir de 1973 jusqu'à sa retraite en 2003, Gérald Boudreau a été, entre autres, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, secrétaire général et registraire, puis directeur du Centre acadien. Ses recherches et ses publications ont principalement porté sur l'œuvre prodigieuse du missionnaire Jean-Mandé Sigogne et elles ont culminé dans une thèse de doctorat qui a été publiée : *Le Père Sigogne et les Acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse* (1992). Il est engagé dans de nombreux organismes communautaires, en particulier l'Association canadienne d'éducation de langue française.

► **ANDRÉ CHÉNIER**

Avant sa retraite, André Chénier a été enseignant et agent d'éducation au ministère de l'Éducation de l'Ontario. Il est depuis six ans actif au sein du mouvement SOS-Églises, groupe de travail du sud-ouest de l'Ontario qui lutte pour la préservation de deux églises centenaires faisant partie du patrimoine canadien-français de cette province. Il est chargé de la documentation écrite (correspondance, mémoires) et des communications.

► **DELPHIS COMEAU**

Né aux Concessions et résidant à La Butte, Delphis Comeau est, depuis 1977, greffier du conseil de la municipalité de Clare, c'est-à-dire l'agglomération de plusieurs villages qu'on appelle couramment la baie Sainte-Marie et où se concentrent une partie des Acadiens du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Il a été de la première classe du programme de commerce, inauguré en septembre 1967 à l'Université Sainte-Anne.

► **ALBERT DUGAS**

Acadien de la baie Sainte-Marie, en Nouvelle-Écosse, Albert Dugas est professeur de psychologie à l'Université Sainte-Anne. Engagé dans plusieurs projets communautaires, il a fondé l'Atelier de Clare (1979) et la Maison Jérôme (1988) pour les personnes handicapées. Il est l'auteur de *La bombe acadienne : un essai de psychanalyse acadienne* (1995) et d'un ouvrage consacré au bâtisseur de l'église Sainte-Marie de Pointe-de-l'Église : *Léo-Jean Melanson : une biographie anecdotique* (2001).

► **MICHELINE LALIBERTÉ**

Professeur d'histoire au département des sciences humaines de l'Université Sainte-Anne, Micheline Laliberté s'intéresse tout particulièrement à l'histoire des mentalités, d'abord dans la France des xv^e et xvi^e siècles, méthode dont elle s'inspire pour analyser différents aspects de la société acadienne du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Elle a publié, en collaboration avec le professeur René LeBlanc, une histoire de l'Université Sainte-Anne à l'occasion du centenaire de l'institution : *Sainte-Anne : collège et université, 1890–1990* (1990).

► **DENISE LAMONTAGNE**

Professeur d'histoire comparée des religions à l'Université de Moncton, Denise Lamontagne s'intéresse tout particulièrement à l'étude des cultes populaires à partir d'une approche transversale, où se rencontrent des disciplines comme l'histoire, l'ethnologie, la sociologie et la psychanalyse et qui se concentre sur le concept de marginalité. Cette approche a donné lieu à une thèse de doctorat sur la figure de sainte Anne dans l'histoire du catholicisme en Acadie. Ses études comparatives France-Acadie connaissent maintenant un prolongement vers d'autres figures marginales appartenant à la culture populaire, comme la sorcière, la gitane et le passeur.

► **MAURICE LAMOTHE**

Professeur de littérature et directeur du département d'études françaises de l'Université Sainte-Anne, Maurice Lamothe a publié de nombreux articles sur la chanson et la littérature en milieu minoritaire; il y a consacré un livre : *La chanson populaire ontarioise de 1970 à 1990 : ses produits, sa pratique* (1994). Il a aussi examiné les aspects de la modernité et de l'ethnicité dans la chanson acadienne contemporaine. Après l'Ontario français et l'Acadie, c'est de plus en plus chez les Franco-Canadiens de l'Ouest que ses recherches en chanson le conduisent.

► **GABRIEL LeBLANC**

Professeur d'histoire, gestionnaire et directeur d'école à la commission scolaire du comté de Richmond, Gabriel LeBlanc a ensuite été directeur du campus de Petit-de-Grat du Collège de l'Acadie (aujourd'hui intégré à l'Université Sainte-Anne) jusqu'à sa retraite, après 38 ans dans le domaine de l'enseignement. Membre du conseil consultatif du ministère des Affaires acadiennes de la Nouvelle-Écosse, du comité consultatif sur l'histoire acadienne de Parcs Canada et de la Société promotion Grand-Pré, cet habitant de l'Isle-Madame s'intéresse à tous les aspects de l'histoire et de la vie des Acadiens de l'Île-du-Cap-Breton.

► **MAURICE LeBLANC**

Eudiste né à Pubnico-Ouest, en Nouvelle-Écosse, Maurice LeBlanc a fait des études d'histoire de l'Église et d'art religieux à l'Université Grégorienne (Rome, 1956–1958) et a enseigné l'histoire de l'art au Collège de Bathurst (Nouveau-Brunswick, 1963–1974) puis à l'Université Sainte-Anne (1977–1991). À la retraite depuis 1991, il s'intéresse toujours au chant choral, à la peinture et au patrimoine religieux de sa région.

► **GWÉNAËLLE Le PARLOUËR**

Agente de programme à Parcs Canada, où, depuis 2003, elle travaille pour la direction des lieux patrimoniaux à la promotion et la mise en valeur du patrimoine canadien, Gwénaëlle Le Parlouër est diplômée de l'Université de Rennes 2 en histoire et en muséologie. Elle a œuvré à la mise en valeur du patrimoine culturel breton au sein de différentes institutions, dont le musée de l'ancienne abbaye de Landévennec (1995–2000). Au Canada, elle a travaillé au sein d'une entreprise (Laboratoire Idéeclic, 2000–2003) à la réalisation d'expositions virtuelles pour divers musées.

► **LUC NOPPEN**

Titulaire depuis 2001 de la chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain à l'Université du Québec à Montréal, Luc Noppen a d'abord été professeur au département d'histoire (1972–1989) puis à l'École d'architecture de l'Université Laval (1989–2001). Il a abondamment publié sur le patrimoine religieux du Québec, son champ de prédilection, où il a pu faire valoir sa formation d'historien de l'art et de l'architecture, notamment *Les églises du Québec – Un patrimoine à réinventer* (en collaboration avec Lucie K. Morisset, 2005).

► **JEAN-PIERRE PICHETTE**

Ethnologue et professeur titulaire à l'Université Sainte-Anne (Pointe-de-l'Église, Nouvelle-Écosse), Jean-Pierre Pichette est chargé des cours d'ethnologie au département des sciences humaines. Il a enseigné la littérature orale au département de folklore et d'ethnologie de l'Université de Sudbury (Ontario, 1981–2004) et, depuis septembre 2004, il occupe une chaire de recherche du Canada pour l'étude de l'oralité et des traditions populaires des francophonies minoritaires (COFRAM) à l'Université Sainte-Anne, où il dirige également le Centre acadien.

► **JEAN-LOUIS ROBICHAUD**

Faisant carrière dans le monde de l'éducation pendant plus de 32 ans, Jean-Louis Robichaud a été tour à tour enseignant, directeur de programmes, consultant au dossier de l'école acadienne, professeur puis directeur du département des sciences de l'éducation de l'Université Sainte-Anne; il est directeur-fondateur du Centre provincial de ressources pédagogiques (CPRP) de la Nouvelle-Écosse.

► **MARIE-COLOMBE ROBICHAUD**

Native de Chéticamp, en Nouvelle-Écosse, Marie-Colombe Robichaud s'intéresse à la culture acadienne en tant qu'écrivain, dramaturge et conteuse. Inspirée par son oncle, le père Anselme Chiasson, elle a fondé le Théâtre de la Piquine, ainsi que les Éditions de la Piquine, à Meteghan, où elle a publié une série de trois volumes contenant *100 petites histoires du passé : pour conserver notre langue et notre culture acadienne* (2002, 2004, 2005).

► **SALLY ROSS**

Consultante et chercheuse indépendante, Sally Ross travaille dans le domaine des études acadiennes depuis 30 ans et elle est l'auteur d'ouvrages historiques sur l'Acadie, notamment *Les Acadiens de la Nouvelle-Ecosse : hier et aujourd'hui*, en collaboration avec J. Alphonse Deveau (1995), et *Les écoles acadiennes en Nouvelle-Écosse, 1758–2000* (2001). Depuis 2003, elle mène une recherche sur les cimetières acadiens rétablis en Nouvelle-Écosse après 1764, dans le but de valoriser ces sites patrimoniaux d'intérêt culturel, historique et linguistique.

► **JILL SCOTT**

Diplômée de l'Université Carleton en conservation du patrimoine, Jill Scott est responsable du programme « Initiative des endroits historiques » au ministère du Tourisme, de la culture et du patrimoine de la Nouvelle-Écosse. Son travail consiste à promouvoir ce programme en sensibilisant les municipalités à la valeur des biens patrimoniaux. Auparavant, elle avait été durant quatre ans chargée de déterminer la valeur patrimoniale de sites historiques pour le compte du Bureau d'examen des édifices fédéraux du patrimoine de Parcs Canada, à Gatineau.

► **JEAN SIMARD**

Ethnologue et professeur titulaire à l'Université Laval de 1972 à 2000, année de sa retraite, Jean Simard se spécialise dans les champs de l'iconographie, de l'art populaire, de la religion populaire et du patrimoine religieux du Québec et des francophones en Amérique du Nord. Il a publié une dizaine d'ouvrages dans ces domaines, dont *Un patrimoine méprisé – La religion populaire des Québécois* (1979), *Les arts sacrés au Québec* (1989), *L'art religieux des routes du Québec* (1995) et *Le Québec pour terrain – Itinéraire d'un missionnaire du patrimoine religieux* (2004).

► **DAVID TREMBLAY**

Enseignant à l'école secondaire l'Essor, dans la région de Windsor, Ontario, David Tremblay a été conseiller municipal, maire et préfet pendant plusieurs années. À titre d'entraîneur, il dirige des équipes de jeunes lutteurs qui évoluent sur la scène provinciale, nationale et internationale. Il a été candidat du NPD au cours des élections fédérales de 2005. Il dirige depuis six ans le groupe de travail SOS-Églises, qui a été créé pour empêcher la démolition des églises patrimoniales des villages canadiens-français de Pointe-aux-Roches et de Saint-Joachim, dans le sud-ouest de l'Ontario.